

[Réforme de l'éducation en Allemagne - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0070

SourceBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

vert de bois aux repas, les fonctions temporaires de *famulant*, sans toutefois que la propreté ni la santé puissent en souffrir, ni que les progrès des études en soient trop ralentis, etc. On voit aisément de quelle sorte de récompenses nous faisons usage. Jamais il n'est accordé de récompenses agréables aux sens, sauf la levée des punitions infligées, sans que l'élève récompensé soit obligé d'y faire participer deux ou plusieurs de ses bons amis : toutefois l'interdiction de choisir en ce cas est une punition. La plus grande récompense pour les grands, c'est d'être admis temporairement à l'honneur d'assister comme *auscultants*¹ au conseil de la direction ou même, dans certains cas, d'y prendre part avec voix délibérative.

« 11° Ceux qui se montrent volontairement malades de l'âme, sont traités comme malades du corps, et soumis au régime de la solitude, du repos dans la chambre et au lit, de la privation de telle ou telle chose agréable, des médecines à avaler, des frictions à la brosse dans le dos, afin d'y attirer les humeurs malsaines qui arrêtent l'âme dans l'exercice de la raison : en un mot, ils doivent subir le traitement d'un patient. Les gens sages voient bien où je veux en venir, car je ne puis être aussi explicite que je voudrais l'être pour certains parents.

« 12° On se couche en été à dix heures pour se lever à cinq, et en hiver à onze heures pour se lever à six. Dès qu'il y a un nombre assez grand d'élèves au-dessus de douze ans, on divise la nuit en trois veillées de trois heures, qui sont faites par un pensionnaire, un *famulant* et un sous-surveillant, à qui l'on prescrit l'emploi qu'ils doivent faire de leur temps : car un genre de vie trop uniforme et trop commode dans la jeunesse nuit à l'homme. C'est pourquoi tous les pensionnaires sont tenus de veiller une nuit entière par mois, mais ils peuvent dormir un peu le jour suivant : c'est ainsi qu'on les habitue de bonne heure aux hasards et aux devoirs de l'existence.

« 13° Tous les pensionnaires et tous les *famulants*, dès

1. Auditeurs.



Il faut se rendre compte de la situation de la France
à l'égard de l'Europe. La France est une grande
puissance, mais elle est isolée. Elle n'a pas d'alliés
dans le monde. Elle est entourée de puissances
qui ne sont pas ses amis. Elle est en danger.
Elle doit se défendre. Elle doit se protéger.
Elle doit se défendre contre les ennemis de l'extérieur.
Elle doit se protéger contre les ennemis de l'intérieur.
Elle doit se défendre contre les ennemis de la liberté.
Elle doit se protéger contre les ennemis de la justice.
Elle doit se défendre contre les ennemis de la paix.
Elle doit se protéger contre les ennemis de la prospérité.
Elle doit se défendre contre les ennemis de la civilisation.
Elle doit se protéger contre les ennemis de l'humanité.